

poignée de politiciens en mal de pouvoir qui n'ont rien trouvé d'autre à faire que de «référer».

Plutôt que de profiter de sa première conférence de presse pour se démarquer de son prédécesseur, le chef bloquiste a choisi de poursuivre dans la même lignée en annonçant d'entrée de jeu son intention de ne signer aucune nouvelle entente constitutionnelle avec le Canada, en plus de préparer la tenue d'un nouveau référendum sur la séparation du Québec.

Mes commettants du comté de Saint-Denis ont besoin d'emplois et de plus de garanties quant à leur sécurité et celle de leurs enfants. Et ce n'est sûrement pas en faisant fuir les investisseurs, comme le PQ l'a fait depuis plus d'un an, que le chef bloquiste parviendra à diminuer le taux de chômage au Québec.

La population a déjà trop attendu. Il est grand temps que le Parti québécois mette enfin du «cœur à l'ouvrage».

* * *

[Traduction]

LE PARTI RÉFORMISTE DU CANADA

Mme Brenda Chamberlain (Guelph—Wellington, Lib.): Monsieur le Président, dans les 52 circonscriptions où des réformistes ont été élus, les candidats ont dépensé près d'un demi-million de dollars de plus que leurs adversaires libéraux.

C'est exact. Le parti qui aime attirer l'attention sur les dépenses des autres partis a dépensé plus de 2,2 millions de dollars pour gagner ses sièges. Maintenant, deux ans après avoir remporté ces sièges, les réformistes ont dit aux médias qu'ils allaient siéger moins. C'est exact. Ils ont dépensé près de 43 000 \$ par siège et ils ont dit qu'Ottawa coûtait trop cher et qu'ils n'aimaient pas la ville.

Il y a beaucoup de sièges coûteux du côté des réformistes, mais personne ne veut les occuper. Peut-être est-il temps de mettre ces fauteuils en solde.

* * *

LES PROGRAMMES DES PARTIS POLITIQUES

M. Harold Culbert (Carleton—Charlotte, Lib.): Monsieur le Président, je veux aujourd'hui faire part à la Chambre d'une grave préoccupation.

Il y a ici un parti séparatiste qui avoue très ouvertement sa volonté de diviser le Canada. Nous n'aimons peut-être pas les convictions des bloquistes, mais leur mandat est clair.

Par ailleurs, il y a un autre parti, le Parti réformiste, qui n'aime pas les programmes sociaux, qui n'aime pas notre régime d'assurance-maladie, qui n'aime pas le Régime de pensions du Canada et qui critique toute tentative visant à éliminer les chevauchements. À maintes reprises, ce parti a ouvertement méprisé le Canada atlantique. Il dit maintenant qu'il sera le porte-parole des Canadiens des provinces atlantiques. Je peux affirmer ici que les Canadiens de ces provinces n'appuieront pas un parti qui n'arrive pas à décider lui-même de ce qu'il doit défendre.

Article 31 du Règlement

Le programme du Parti libéral a toujours été clair. Le gouvernement libéral croit que tous les Canadiens sont nés égaux et méritent les mêmes droits. Nous croyons qu'il nous faut aider ceux qui sont dans le besoin et nous continuons de travailler jour et nuit pour relancer une économie qui garantisse à tous les Canadiens la possibilité d'avoir un emploi.

* * *

LE CANADA ATLANTIQUE

Mme Diane Ablonczy (Calgary—Nord, Réf.): Monsieur le Président, les vieux fédéralistes libéraux continuent de laisser tomber les habitants du Canada atlantique. Leurs solutions à court terme, qui sentent le favoritisme à plein nez, ne fonctionnent pas.

La solution des libéraux au problème du chômage au Cap-Breton consiste simplement à payer aux sans-emploi des billets pour l'Ontario. Ils persistent à croire que c'est aux bureaucrates et aux politiciens qu'il revient de déterminer comment les ressources affectées au développement régional doivent être dépensées. Ils ridiculisent la proposition du Parti réformiste, qui est de donner aux citoyens des provinces et des collectivités les outils dont ils ont besoin pour devenir autonomes et se façonner un avenir économique solide.

• (1410)

Au lieu de rendre le fonctionnement du ministère des Pêches plus efficace, les libéraux imposent maintenant d'énormes hausses de taxes aux pêcheurs et aux usagers des ports. Pas surprenant que la plupart des députés de Terre-Neuve ne vivent pas ou ne paient pas d'impôts dans cette province.

Il est clair que le gouvernement n'a pas de solutions pratiques à court ou à long terme pour les provinces atlantiques. Le Parti réformiste continuera de porter attention aux besoins et aux aspirations des Canadiens de la région de l'Atlantique.

* * *

[Français]

LA BOSNIE

M. Roger Pomerleau (Anjou—Rivière-des-Prairies, BQ): Monsieur le Président, le Bloc québécois tient à saluer l'accord historique de paix intervenu, hier, à Dayton, en Ohio, entre les leaders bosniaques, croates et serbes. Après quatre ans d'efforts multilatéraux pour ramener la paix en ex-Yougoslavie et mettre fin à cette guerre atroce qui a fait plus de 250 000 victimes, nous nourrissons aujourd'hui l'espoir que la mise en oeuvre de cet accord sera couronnée d'une paix durable.

D'énormes défis se posent encore toutefois, et la communauté internationale est donc appelée à y maintenir une contribution non seulement en aide humanitaire, mais également par l'entremise de l'Alliance atlantique, qui s'engage à y envoyer une force d'interposition d'environ 60 000 hommes. Cet accord démontre que nous avons raison de rester là-bas pour protéger les populations civiles et participer aux efforts de paix. Aussi, nous croyons qu'il est de notre devoir de prendre une part active au processus de paix et à la reconstruction qui s'amorce.